

La nouvelle et son résumé :
Caractères linguistiques et narratologiques de la synopsis
chez Boccace et Marguerite de Navarre
(résumé)
Franciska Skutta
Université de Debrecen

Dans ma communication, je me propose d'analyser un type de texte particulier, appelé « résumé », « sommaire » ou « synopsis », et cela dans une double perspective, à la fois linguistique et narratologique. L'hypothèse est, d'une part, que ces deux aspects des textes se conditionnent réciproquement et, d'autre part, qu'une description de leurs caractéristiques peut dessiner les contours d'un type de texte quelque peu négligé en linguistique et en narratologie. Le corpus est constitué par les synopsis des nouvelles du *Décameron* de Boccace (en italien) et de l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre ; dans ce dernier cas, il existe par ailleurs deux séries de résumés, se trouvant dans les manuscrits établis par Claude Gruget et Adrien de Thou respectivement. Tandis que les résumés – les *rubriche* – chez Boccace sont de la main de l'auteur (cf. Wilhelm [2001] : 192, réfutant les doutes de Genette [1987] : 276), les sommaires rédigés par Gruget, puis par de Thou « fournissent un témoignage éclairant sur les diverses lectures que des contemporains de Marguerite pouvaient faire de son œuvre » (Marguerite de Navarre [1982] : 32).

En tant que genre paratextuel (Genette [1987]), s'appuyant sur un texte auquel elle est comme subordonnée, la synopsis porte en germe non seulement le contenu sémantique du texte principal, mais aussi les caractéristiques formelles du genre dont relève celui-ci. Aussi peut-on opérer un premier classement de ce type de paratexte selon qu'il sert à résumer un texte *argumentatif* – tel un résumé, un *abstract* de communication scientifique – ou un texte *narratif* de longueur et de manifestation matérielle variées (roman, nouvelle, film, opéra, etc.). Cependant, même pour ce dernier type, que l'on pourrait appeler la *synopsis narrative*, il convient de distinguer entre deux manières de résumer le texte narratif principal, selon la fonction attribuée à la synopsis. D'une part, celle-ci peut présenter en quelques phrases les éléments narratifs essentiels pour permettre une lecture rapide, en donnant une première idée ou – d'après l'étymologie du mot grec – une vue d'ensemble de l'histoire. Ce procédé est pratiqué soit par les auteurs mêmes, soit par leurs éditeurs, ou encore par tout lecteur évoquant brièvement le contenu d'un récit. D'autre part, comme dans certaines descriptions structurales du récit, la synopsis peut être préparée à des fins analytiques, d'où une différence de degré d'abstraction par rapport à la synopsis « naïve », comme pour la nouvelle 9 du jour IX du *Décameron*, où le texte de Boccace reste très concret et sans interprétation des faits présentés : « Due giovani domandano consiglio a Salamone: l'uno come possa essere amato, l'altro come gastigar possa la moglie ritrosa. All'un risponde che ami; all'altro che vada al Ponte all'Oca », tandis que le résumé dans la *Grammaire du Décameron* est non seulement plus long, mais contient des abstractions qui le rapprochent du genre argumentatif : « Deux personnes souffrent de malheurs différents : Joseph a une méchante femme, alors que Melisso n'est pas aimé par ses concitoyens. Ils vont soumettre leurs problèmes au roi Salomon ; celui-ci leur donne des conseils très brefs et énigmatiques. Mais peu à peu chacun d'eux comprend le sens du conseil et leurs malheurs disparaissent » (Todorov [1969] : 12 ; cf. aussi Hendricks [1973] : 175-195). Sans être examinée ici dans le détail, la synopsis analytique fournira un contrepoint aux synopsis littéraires étudiées.

Au-delà des différences des deux langues de rédaction, les synopsis du *Décameron* et les deux séries de résumés de l'*Heptaméron* montrent d'abord des ressemblances dues au genre même : textes brefs (quoique légèrement plus longs chez de Thou), constitués normalement d'une phrase complexe ; formulation linguistique simple (parfois elliptique, purement

nominales) ; syntaxe souvent centrée sur un prédicat à deux arguments (sujet et complément d'objet) représentant généralement les actants désignés par leur nom ou par leur sexe et leur origine géographique (cette dernière peut s'exprimer également comme complément circonstanciel) ; qualifications absentes ou stéréotypées. Cependant, sur un point précis, les synopsis italiennes et françaises se distinguent assez nettement : chez Boccace, le résumé se fait au présent, tandis que les synopsis françaises contiennent souvent (et chez de Thou, pratiquement toujours) des passés, les résumés se rapprochant ainsi en apparence de la narration authentique.

D'un point de vue narratologique, en revanche, ces textes, même rédigés au passé simple, ne peuvent être considérés comme des mini-récits. Souvent l'emploi exclusif du passé simple empêche l'opposition entre « premier plan » et « second plan » caractérisant le récit (Combettes [1992] : 7-30) ; tout au plus y trouve-t-on des bribes de « second plan » sous forme de qualifications objectives ou évaluatives : « Une dame milanaise approuva la hardiesse et grand cœur de son ami, dont elle l'aima depuis de bon cœur » (*Heptaméron* / Gruget, II, 16). De plus, la synopsis par excellence, appartenant au présent, s'oppose au récit comme le « monde commenté » s'oppose au « monde raconté » (Weinrich, [1973] : 40), ou dans une autre terminologie, le « degré zéro de médiation narrative » à la présence plus ou moins sensible d'un narrateur et d'un point de vue (Stanzel [1979] : 39-67). Ainsi pourrait-on avancer l'hypothèse que la synopsis est comparable – *mutatis mutandis* – au « schéma », concept élaboré en linguistique textuelle pour représenter certaines actions humaines habituelles (Beaugrande / Dressler [1981] : 95-96 ; Skutta [2008]). Cet aspect théorique commun aux synopsis particulières n'empêche cependant pas qu'on puisse y découvrir différents degrés de (non) narrativité (Wilhelm [2001] : 219) : les synopsis du *Décameron* et de l'*Heptaméron* par de Thou représentent les deux extrémités de l'échelle, tandis que les résumés par Gruget occupent une zone de transition, faisant alterner le présent avec le passé, la succession de plusieurs verbes d'action avec des propositions nominales d'une abstraction plus poussée.

Bibliographie

Textes

Boccaccio, Giovanni (¹⁰1973) : *Il Decamerone* (ed. Angelo Ottolini). Milano : Editore Ulrico Hoepli.

Marguerite de Navarre (1982) : *Heptaméron* (éd. établie par Simone de Reyff). Paris : GF-Flammarion.

Références

Beaugrande, Robert-Alain de / Dressler, Wolfgang Ulrich (1981) : *Einführung in die Textlinguistik*. Tübingen : Max Niemeyer.

Combettes, Bernard (1992) : *L'organisation du texte*. Metz : Université de Metz.

Genette, Gérard (1987) : *Seuils*. Paris : Éditions du Seuil.

Hendricks, William O. (1973) : *Essays on Semiolinguistics and Verbal Art*. The Hague–Paris : Mouton.

Skutta, Franciska (2008) : « Forgatókönyv és szinopszis » (= 'Scénario et synopsis', en hongrois). In : *Officina Textologica* (Université de Debrecen) 14, 79-88.

Stanzel, Franz K. (1979) : *Theorie des Erzählens*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

Todorov, Tzvetan (1969) : *Grammaire du Décaméron*. The Hague–Paris : Mouton.

Weinrich, Harald (1973) : *Le temps. Le récit et le commentaire* [1964] (trad. de l'allemand par Michèle Lacoste). Paris : Éditions du Seuil.

Wilhelm, Raymund (2001) : « Alle soglie della narratività : Le rubriche del 'Decameron' nella traduzione francese di Laurent de Premierfait (1414) ». In : *Romanische Forschungen* 113 / 2, 190-226.